

Pentecôte et confirmation, 23 mai 2021

Actes 2

1 Quand le jour de la Pentecôte arriva, ils se trouvaient réunis tous ensemble.

2 Tout à coup il y eut un bruit qui venait du ciel comme le souffle d'un violent coup de vent : la maison où ils se tenaient en fut toute remplie ;

3 alors leur apparurent comme des langues de feu qui se partageaient et il s'en posa sur chacun d'eux.

4 Ils furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler d'autres langues, comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

5 Or, à Jérusalem, résidaient des Juifs pieux, venus de toutes les nations qui sont sous le ciel.

6 A la rumeur qui se répandait, la foule se rassembla et se trouvait en plein désarroi, car chacun les entendait parler sa propre langue.

7 Déconcertés, émerveillés, ils disaient : « Tous ces gens qui parlent ne sont-ils pas des Galiléens ? »

8 Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ?

9 Parthes, Mèdes et Elamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, du Pont et de l'Asie,

10 de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Egypte et de la Libye cyrénéique, ceux de Rome en résidence ici,

11 tous, tant Juifs que prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons annoncer dans nos langues les merveilles de Dieu. »

12 Ils étaient tous déconcertés, et dans leur perplexité ils se disaient les uns aux autres : « Qu'est-ce que cela veut dire ? »

13 D'autres s'esclaffaient : « Ils sont pleins de vin doux. »

14 Alors s'éleva la voix de Pierre, qui était là avec les Onze ; il s'exprima en ces termes :

« Hommes de Judée, et vous tous qui résidez à Jérusalem, comprenez bien ce qui se passe et prêtez l'oreille à mes paroles.

15 Non, ces gens n'ont pas bu comme vous le supposez : nous ne sommes en effet qu'à neuf heures du matin ;

16 mais ici se réalise cette parole du prophète Joël :

17 Alors, dans les derniers jours, dit Dieu,
je répandrai de mon Esprit sur toute chair,
vos fils et vos filles seront prophètes,
vos jeunes gens auront des visions,
vos vieillards auront des songes ;

18oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes
en ces jours-là je répandrai de mon Esprit
et ils seront prophètes.

19Je ferai des prodiges là-haut dans le ciel
et des signes ici-bas sur la terre,
du sang, du feu et une colonne de fumée.

20Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang
avant que vienne le jour du Seigneur, grand et glorieux.

21Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

Jean 14

15« Si vous m'aimez, vous vous appliquerez à observer mes commandements ;

16moi, je prierai le Père : il vous donnera un autre Paraclet qui restera avec vous
pour toujours.

17C'est lui l'Esprit de vérité, celui que le monde est incapable d'accueillir parce qu'il
ne le voit pas et qu'il ne le connaît pas. Vous, vous le connaissez, car il demeure
auprès de vous et il est en vous.

18Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens à vous.

19Encore un peu, et le monde ne me verra plus ; vous, vous me verrez vivant et
vous vivrez vous aussi.

25Je vous ai dit ces choses tandis que je demeurais auprès de vous ;

26le Paraclet, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes
choses et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit.

27Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Ce n'est pas à la manière du monde
que je vous la donne. Que votre cœur cesse de se troubler et de craindre.

Chers sœurs et frères en Christ, chère confirmante, chers confirmands,

La Pentecôte marque la naissance de l'Eglise.

Au début du récit du livre des Actes que nous avons entendu tout à l'heure, les
apôtres sont entre eux. Ils ont reconstitué un groupe de 12, comme du vivant de
Jésus, en remplaçant Judas par Mathias qu'ils ont tiré au sort. Et ils se trouvent
rassemblés dans une maison, entre eux, peut-être d'une certaine manière, enfermés,
et apparemment coupés des autres. Un club, ou sur le plan spirituel et religieux, une
secte.

Les choses changent toutefois lorsque l'Esprit saint se manifeste, comme le souffle
d'un violent coup de vent qui vient semer la confusion dans leur confortable cocon,
comme des langues de feu qui consomment les cloisons derrière lesquelles ils se sont
réfugiés. Les choses changent lorsque l'Esprit saint se manifeste en eux comme une
puissance d'ouverture et de dépassement.

C'est bien cela qui se passe : le texte nous dit qu'ils se mettent à parler d'autres
langues, à s'exprimer de manière à pouvoir communiquer et tisser des liens avec des
personnes étrangères à leur petit cercle.

A ce moment-là, si nous suivons le récit, c'est comme si la maison, ce qui à la fois les protégeait et les enfermait, avait disparu, brûlé, consumé, puisque sans transition, une rumeur se répand et une foule se rassemble autour d'eux.

Une foule ne peut pas se rassembler dans une maison, à plus forte raison une foule aussi nombreuse que le suggère l'auteur des Actes, en listant le nombre impressionnant des lieux d'origine de la multitude composant cette foule.

Oui, lorsque l'Esprit saint agit, les apôtres sont comme propulsés hors de la maison dans laquelle ils se trouvaient entre eux, propulsés en-dehors d'eux-mêmes aussi en s'exprimant dans des langues qui leur permettent de s'ouvrir aux autres, étrangers, d'être compris et de transmettre ce qui les habite.

Je dis « propulsé » parce que le récit nous décrit bien les apôtres comme passifs. Ils n'ont pas organisé une réunion qui les fait arriver à la conclusion que pour perpétuer la mémoire de Jésus, il s'agit d'aller vers les autres différents, étrangers, d'entrer en contact avec eux et leur parler, comme Jésus l'a fait. Non, les choses se font, elles se donnent : ils s'ouvrent et la foule les rejoint, ils parlent et la foule les comprend : chacun dans sa propre langue.

Ce « chacun dans sa propre langue » me semble important à souligner. L'Esprit de Pentecôte ne nivelle ni n'uniformise, mais permet à chacune et à chacun d'être et de rester qui il est, de conserver sa langue et son identité propre, tout en construisant des ponts avec les autres, dans le sens d'une diversité réconciliée. Et heureusement : là où il n'y a pas de diversité, il n'y a pas vraiment de vie !

Oui tout est donné, par le Souffle de Dieu qui balaye le principe « qui se ressemble s'assemble », qui fait tomber les cloisons derrière lesquelles nous pouvons chercher à nous réfugier, et qui crée du lien, du partage, de la Vie, au-delà de nos barrières culturelles, sociales, linguistiques, tout en respectant nos identités culturelles, sociales, linguistiques, bref, tout ce qui fait de nous des êtres uniques...

Mais au fait, c'est quoi le Saint-Esprit ?

Pierre l'exprime dans le discours qui accompagne le grand rassemblement de la Pentecôte, en se référant au prophète Joël : c'est l'Esprit de Dieu, son Souffle-même, nous pourrions aussi dire, sa Présence parmi nous et en nous.

L'évangile que nous avons entendu va dans le même sens, en précisant qu'il s'agit de la Parole vivante et créatrice de Dieu, qui s'est pleinement révélée en Jésus, et qui s'actualise en nous et entre nous, pour faire de nous des porteurs du Christ dans le monde, témoins vivants d'une Parole qui nous pousse à l'ouverture et au dépassement.

Oui, c'est ainsi que naît l'Eglise, au premier siècle, et qu'elle est appelée à advenir chaque jour. Non pas à partir de nos bonnes résolutions et de notre exemplarité morale, non pas à partir de notre volonté et de notre philanthropie, mais dans la confiance : confiance qui nous permet de recevoir le Souffle de Pentecôte, souffle

qui nous propulse hors de nos cadres et hors de nous-mêmes, pour nous ouvrir aux autres, pour nous dépasser.

Votre confirmation, chère Ayele, cher Elike, cher Maxime, vous amène à confirmer les vœux et engagements formulés par d'autres lors de votre baptême : vous laisser porter et conduire par le Souffle de Dieu, dans cet élan où se réalise l'Eglise, propulsés par l'Esprit de Pentecôte, qui vous donnera de vivre dans la confiance, de vous ouvrir et de vous dépasser.

Ce n'est pas une charte morale que vous signez aujourd'hui : vous ne vous engagez pas à appliquer des règles qui vous permettraient de mieux vivre et d'être OK avec Dieu.

Aujourd'hui, c'est une confiance que vous formulez : confiance en ce Dieu qui cherche à nous remplir de sa Présence-même, et à inscrire au fond de nos cœurs sa Parole d'ouverture aux autres et de dépassement, Parole d'amour et de résurrection, que Jésus a incarnée de tout son être...

Cette confiance sera probablement mise à rude épreuve sur votre chemin de vie, comme pour nous tous, lorsque nous nous trouvons confrontés à des déceptions, des situations difficiles, des trahisons, des injustices, des échecs.

Et il vous arrivera d'avoir envie de vous replier dans vos maisons avec celles et ceux qui vous ressemblent comme les apôtres le jour de la Pentecôte, ou de vous barricader dans des carapaces. Dans ces moments-là, je vous encourage à ne pas vous décourager, à garder cette confiance où le Souffle de Dieu peut s'infiltrer, faire sauter les murs de ce qui tend à nous enfermer et les carapaces derrière lesquelles nous cherchons à fuir, pour nous dépasser envers et contre tout, et demeurer ouverts à la Vie.

C'est ainsi que vous serez aussi témoins de l'Evangile pour celles et ceux que vous rencontrerez sur votre chemin, en rayonnant quelque chose qui s'exprime autrement que dans des explications et des théories.... Parce que les merveilles de Dieu, se vivent d'abord dans le partage, dans l'accueil de l'autre quel qu'il ou elle soit... Et ça, ça se voit, ça se sent, même si on ne parle pas la même langue, même si on ne partage pas les mêmes codes et la même culture. Parce que ça rayonne.

Alors certains penseront peut-être, comme au jour de la Pentecôte : « ils ont bu du vin doux » : ils sont naïfs, à la masse, idéalistes, allumés...

Peu importe : gardez vos mains et vos cœurs ouverts pour que vous viviez une belle vie, avec celles et ceux qui vous entourent, quoi qu'il arrive.

Un homme que j'accompagnais à Strasbourg me disait avant sa mort : « j'ai toujours fait confiance. Souvent, j'ai été déçu, et il est arrivé que d'autres me considèrent comme un naïf. Mais parfois, j'ai eu raison, j'ai été confirmé dans ma confiance. Et rien que pour ça, cette vie en aura valu la peine. »

Que l'Esprit de Pentecôte, Souffle de Dieu, vous inspire et vous conduise tout au long de votre vie. Qu'il permette à Jésus, le Christ, Parole de Dieu révélée au cœur de l'humain, de grandir en vous, pour que vous demeuriez ouverts aux autres, que vous trouviez dans la confiance en la Vie et en vous-mêmes les ressources pour vous dépasser là où tout semble s'enliser et devenir des adultes "bien dans leur vie et dans leur peau".

Amen

Pasteur Christophe Kocher